

fatiguer le lecteur par la longueur de la liste, nous avons cru bon de les diviser. Nous inscrirons d'abord celles dont la relation nous est parvenue des paroisses du CANADA, ensuite celles des ETATS-UNIS.

Nous avons fait suivre le tout des Recommandations, très nombreuses, elles aussi, qui nous sont parvenues pendant les trois mois de mars, d'avril et de mai.

Voilà, chers abonnés, ce que nous vous offrons pour le Jubilé des *Annales*. Voilà la « surprise » que nous vous réservions et que nous vous avions annoncée dans notre dernier numéro. Nous en avons l'assurance, cette surprise vous sera agréable. Vous aurez l'occasion de constater avec bonheur que ce n'est jamais en vain que l'on invoque sainte Anne. Vous voudrez bien aussi y voir une preuve de notre bonne volonté à votre égard. Nous nous considérons comme vos interprètes, pour dire au monde entier, s'il était possible, combien sainte Anne a été bonne pour chacun d'entre vous. Notre intention bien arrêtée est de vous être fidèles. *Nous publierons tout ce que vous nous enverrez, je ne dis pas toujours immédiatement, mais certainement toujours aussitôt que possible.*

Et maintenant commençons, au cri de

Vive la Bonne sainte Anne !



UNE ABONNÉE RECONNAISSANTE

Buffalo, N. Y. — Il y a quatre ans que je suis venue à la Bonne sainte Anne pour la première fois. J'étais alors en proie à une maladie qui me faisait beaucoup souffrir depuis plusieurs années.

Cette maladie avait fait de tels progrès, que j'avais été obligée de rester au lit pendant plus de six mois. Les traitements des médecins demeuraient toujours sans effet. Une opération seule pouvait me sauver, mais elle était très dangereuse, et j'aimais mieux mourir que de la subir.

C'est alors que je résolus de faire un pèlerinage à la Bonne sainte Anne, pour obtenir la grâce de me résigner à la volonté de Dieu et me préparer à la mort.